

Remarquable automne

Éric Perron

Volume 33, Number 4, Fall 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79309ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Perron, É. (2015). Remarquable automne. *Ciné-Bulles*, 33(4), 3–3.

Remarquable automne

Photo: Martine Doyon



De mémoire, il n'y a jamais eu plus bel automne cinématographique québécois que celui de 2015. Il y a un an, **Mommy** et **Ceci n'est pas un polar** s'étaient démarqués. En 2013, c'était **Le Démantèlement** et **Chasse au Godard d'Abbittibbi**. Un an auparavant, **Inch'Allah** et **L'Affaire Dumont**... On pourrait remonter les années, il serait difficile d'atteindre les sommets de la saison actuelle. De la mi-septembre à la mi-novembre, pas moins de six films québécois mériteront votre attention.

Premier long métrage québécois adapté d'une bande dessinée, **Paul à Québec** a pris l'affiche le 18 septembre dernier. Sous l'angle Du livre au film, Nicolas Gendron marque les distinctions entre l'œuvre de Michel Rabagliati et le film de François Bouvier, une « comédie populaire, dans son acception la plus noble ». Le 2 octobre, c'était au tour de **Guibord s'en va-t-en guerre** de gagner les écrans. Le film de Philippe Falardeau faisait la couverture de notre précédent numéro. Trois semaines plus tard, le 23, ce sera la sortie d'**Anna** du prolifique Charles-Olivier Michaud. Michel Coulombe a remonté, lors d'un entretien de trois heures, le parcours du cinéaste qui affirme que son cinquième film « est la somme de tout ce que je sais, le film dont je suis le plus fier ». Il a raison. Le 30 octobre marquera le passage du documentariste Philippe Lesage à la fiction avec l'arrivée sur les écrans des **Démons**. Objet des plus particuliers, l'œuvre est composée de « moments où la caméra observe patiemment son sujet [...] et capte des instants tantôt cruels, tantôt intimes, [qui] confèrent au film un aspect naturaliste qui n'est pas étranger à la démarche documentaire du cinéaste », selon Frédéric Bouchard. Après le percutant **Nuit #1** (2011), Anne Émond propose, avec **Les Êtres chers**, en salle le 20 novembre, aux dires de Zoé Protat, « une œuvre à la gloire des valeurs simples et humaines » dans laquelle « Karelle Tremblay fait preuve d'une surprenante force terrienne » et « Maxim Gaudette habite littéralement l'écran ». Un film magistral qui demeure en nous longtemps après le visionnement.

Autre film remarquable que celui de Renée Beaulieu, **Le Garagiste**, qui prendra l'affiche le 6 novembre. La scénariste du **Ring** (2007) aura mis huit ans à faire ce nouveau film dans lequel elle s'est totalement investie (scénario, réalisation, montage, production), puisant même dans sa besace pour financer ce long métrage maintes fois refusé (à tort) par les institutions. Une ténacité qui aura payé! **Le Garagiste**, porté par de magnifiques interprétations, émouvant à souhait tout en évitant le pathos, confirme la belle entrée en scène d'une cinéaste.

Pas moins de 28 pages (soit 50 %) de ce numéro sont consacrées à ces films (mis à part le Falardeau, bien sûr). Et nous n'avons même pas évoqué les singuliers documentaires **Oncle Bernard – L'anti-leçon d'économie** de Richard Brouillette et **Pinocchio** d'André-Line Beuparlant... C'est dire notre souhait de mettre en lumière des productions de grande qualité et vous redire qu'elles sont toutes... québécoises. Quel merveilleux automne vous aurez!

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

